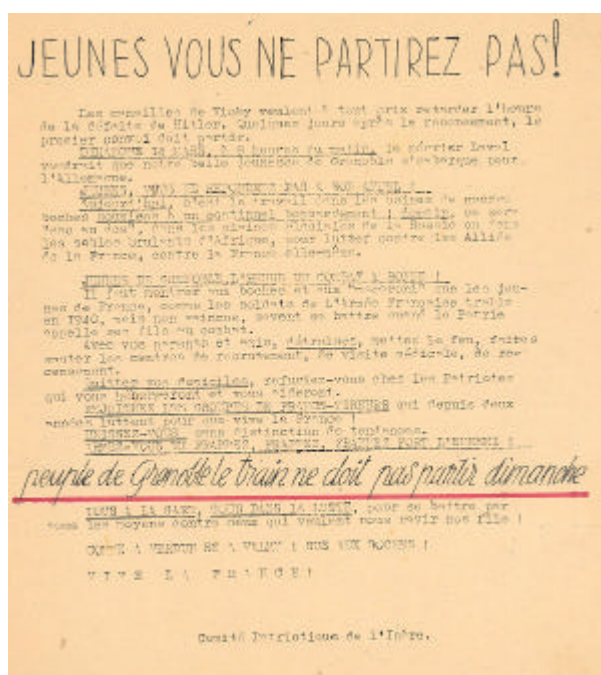


## La presse clandestine

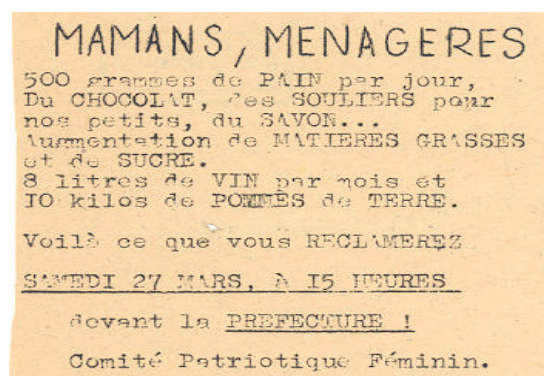
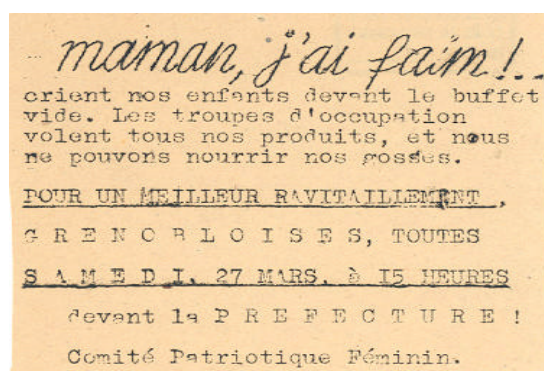
La rédaction, la diffusion de tracts et de journaux clandestins comptent, dès 1940, parmi les premiers actes de résistance. Pour les premiers groupes en formation, c'est en effet le seul moyen d'exister aux yeux de la population et d'exprimer leur refus de la situation de la France.

Les premiers tracts, artisanaux, sont souvent maladroitement rédigés à la machine ou à la main. Ils sont reproduits en petite quantité et reprennent des extraits de discours du général de Gaulle ou d'émissions de la BBC. Leurs auteurs y affirment aussi le refus de l'Armistice et de la collaboration.

En 1941, apparaissent les premiers mouvements civils de la Résistance. Chacun se dote d'un journal éponyme - **Franc-Tireur**, **Combat**, **Libération** - qui paraît périodiquement et bénéficie d'une meilleure présentation que les premiers tracts. La section de l'Isère du **Front national** (organe proche du Parti communiste) crée un journal, *les Allobroges*, dont le premier numéro paraît en mars 1942. Il est dès lors publié régulièrement, jusqu'à la Libération où il succèdera au *Petit Dauphinois*. Plusieurs groupes, gravitant autour du Front national, auront leur propre journal clandestin, les femmes, les agriculteurs, les cheminots...



Tract du *Comité patriotique de l'Isère*, contre le STO  
Coll. MRDI



Tracts du *Comité patriotique féminin*, contre la vie chère et le pillage de la France par l'Allemagne. Coll. MRDI

Jusqu'en août 1944, en dépit de la pénurie de papier, la parution de tracts et de journaux ne cesse de croître et de s'améliorer. Par ailleurs, la distribution et la détention de ces documents clandestins sont sévèrement réprimées par les autorités de l'Etat français comme par l'occupant.

**Les manifestations** du 1<sup>er</sup> mai, du 14 juillet ou du 11 novembre, l'anniversaire de la bataille de Valmy... sont autant d'incitations pour ces publications. Début 1943, de très nombreux tracts et journaux font campagne contre **le STO (Service du travail obligatoire)**, certains enjoignent les appelés à prendre le maquis. Tout au long de la période, les journaux clandestins mettent l'accent sur les actions de la Résistance et sur la barbarie de l'occupant.

En offrant aux résistants le moyen de se faire connaître, d'exprimer leurs idées, de faire connaître leurs actions et rallier des sympathies, la presse clandestine de toute obédience aura joué un rôle important durant ces "années noires".